

LA PATRIE
Imprimé et publié par
La Compagnie de Publication de La Patrie
Administration et rédaction:
31, 33 et 35 RUE SAINT-GABRIEL

POESIE
COIN DE FEU
Et vous, vous, en ce soir, dans votre chambre,
Tant de fois, tant de fois, tant de fois...

EN ZIZ-ZAG
Les suites du voyage de l'Impératrice
Frédérique
Tout allait bien pour le jeune empereur...

LE DIMANCHE DES RAMEAUX
On nomme quelquefois le dimanche
des Rameaux l'Épave de l'indulgence...

FEUILLETON DE LA PATRIE
No 32
ANDREA
LA CHABMEUSE

FEUILLETON DE LA PATRIE
No 32
ANDREA
LA CHABMEUSE
DEUXIEME PARTIE
LES VICTIMES

LA PATRIE
Imprimé et publié par
La Compagnie de Publication de La Patrie
Administration et rédaction:
31, 33 et 35 RUE SAINT-GABRIEL

POESIE
COIN DE FEU
Et vous, vous, en ce soir, dans votre chambre,
Tant de fois, tant de fois, tant de fois...

EN ZIZ-ZAG
Les suites du voyage de l'Impératrice
Frédérique
Tout allait bien pour le jeune empereur...

LE DIMANCHE DES RAMEAUX
On nomme quelquefois le dimanche
des Rameaux l'Épave de l'indulgence...

FEUILLETON DE LA PATRIE
No 32
ANDREA
LA CHABMEUSE

FEUILLETON DE LA PATRIE
No 32
ANDREA
LA CHABMEUSE
DEUXIEME PARTIE
LES VICTIMES

LA PATRIE
Imprimé et publié par
La Compagnie de Publication de La Patrie
Administration et rédaction:
31, 33 et 35 RUE SAINT-GABRIEL

POESIE
COIN DE FEU
Et vous, vous, en ce soir, dans votre chambre,
Tant de fois, tant de fois, tant de fois...

EN ZIZ-ZAG
Les suites du voyage de l'Impératrice
Frédérique
Tout allait bien pour le jeune empereur...

LE DIMANCHE DES RAMEAUX
On nomme quelquefois le dimanche
des Rameaux l'Épave de l'indulgence...

FEUILLETON DE LA PATRIE
No 32
ANDREA
LA CHABMEUSE

FEUILLETON DE LA PATRIE
No 32
ANDREA
LA CHABMEUSE
DEUXIEME PARTIE
LES VICTIMES

SANS PRECEDENT AUCUN!
Au-delà d'un Million distribué
Loterie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Grand Tirage Mensuel
A LA CAISSE DE MUSIQUE, NOUVELLE-
MARDI, 11 AVRIL 1901.
Prix capital - \$300,000

LA PATRIE
Imprimé et publié par
La Compagnie de Publication de La Patrie
Administration et rédaction:
31, 33 et 35 RUE SAINT-GABRIEL

LA PATRIE
Imprimé et publié par
La Compagnie de Publication de La Patrie
Administration et rédaction:
31, 33 et 35 RUE SAINT-GABRIEL

LA PATRIE
Imprimé et publié par
La Compagnie de Publication de La Patrie
Administration et rédaction:
31, 33 et 35 RUE SAINT-GABRIEL

LA PATRIE
Imprimé et publié par
La Compagnie de Publication de La Patrie
Administration et rédaction:
31, 33 et 35 RUE SAINT-GABRIEL

Une Nourriture! Un Breuvage! Un Remède!
JOHNSTON'S FLUID BEEF
A UNE TRIPLE UTILITE
Comme The de Bouff
Comme tonique stimulant
Comme substitut à la viande

Pondeuses Automatiques
Pour garantir les œufs d'être mangés et
démoussés avant un tiers plus de points à
la cuisson.

A. SICOTTE & FILS
327, RUE ST-LAURENT,
FERRIERS
PIONNIERS

A. HURTEAU & FRERE
Bois de Sciage
93 Rue Sanguinet,
MONTREAL.

T. PREFONTAINE,
BOIS DE SCIAGE
COURS A BOIS:
SUR LES DEUX RIVES DU CANAL,
FONT NAPOLÉON.

COOK'S FRIEND
(L'AMIE DE LA CUISINIÈRE).
Le meilleur et le plus sûr liquide pour poiser
et mesurer tous les liquides.

J. W. ROBERTS,
336 RUE SAINT-JACQUES
Manufacturier et importateur de
SELLES ANGLAISES

AVIS IMPORTANT
INDUSTRIELS
Nous avons en stock un stock considérable
de MACHINERIES de première et de seconde

La Gardienne
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE
ET CONTRE L'INCENDIE
— DE LONDRES, ANGLETERRE —

AGENCE MERCANTILE
DUN, WIMAN & CIE.
POUR LA PROTECTION ET L'AVANCEMENT
DU COMMERCE.

JOSEPH FORTIER
FABRICANT-PAPIETIER
256 et 258, RUE SAINT-JACQUES,
MONTREAL.

L. N. DENIS,
PEINTURES
A BON MARCHÉ,
200, RUE SAINT-LAURENT.

OWEN MCGARVEY & FILS
MEUBLES
Simple et de fantaisie. Ils ont la spécialité de

Georges Violetti,
D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
FABRICANT ET IMPORTATEUR
Agent général de la maison

ROBIDOUX, PREFONTAINE,
SAINT-JEAN & GOUIN,
— AFOCIS —
1700 rue Notre-Dame, Coin de la Place
D'Armes

E. E. A. DUVERNET
— AVOCAT, NOTAIRE —
No 18 Rue Toronto
TORONTO. 1a

A. ROCHER, L. L. B.,
AVOCAT,
No 1613 RUE NOTRE-DAME
2e

DR. VALOIS, Dentiste,
No 243, Boulevard St-Laurent, coin de
la rue Ste-Catherine, Montréal.

DR. C. ETHIER.
Bureau: 1100, Boulevard St-Laurent, coin de
la rue Ste-Catherine, Montréal.

DR. C. LAVIOLLE
Membre de la Société Française d'Odontologie et de
Laryngologie de Paris, et médecin au dispensaire
des Malades de St-Jacques, de l'Hôpital
Notre-Dame.

F. BOISMENU
ARCHITECTE ET ESTIMATEUR
Bureau de Propriétés Foncières - 11 Cote de
la Place d'Armes.

V. LACOMBE,
ARCHITECTE ET MESUREUR,
397—Rue Ste-Catherine—397
MONTREAL.

J. EMILE VANIER,
INGENIEUR CIVIL, ARPEUTEUR,
107 RUE ST-JACQUES, 107
En face du Caré de la Place d'Armes.

F. ED. MELOCHE
(Ancien élève de M. N. BOUQUARD, et pro-
fesseur de l'École Polytechnique)
ARTISTE PEINTRE.
Dessins d'édifices, de jardins, de villes, etc.
Résidence: 43, r. de l'Allemans,
MONTREAL.

OWEN MCGARVEY & FILS
MEUBLES
Simple et de fantaisie. Ils ont la spécialité de

Georges Violetti,
D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
FABRICANT ET IMPORTATEUR
Agent général de la maison

Georges Violetti,
D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
FABRICANT ET IMPORTATEUR
Agent général de la maison

OWEN MCGARVEY & FILS
MEUBLES
Simple et de fantaisie. Ils ont la spécialité de

Georges Violetti,
D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
FABRICANT ET IMPORTATEUR
Agent général de la maison

Georges Violetti,
D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
FABRICANT ET IMPORTATEUR
Agent général de la maison

OWEN MCGARVEY & FILS
MEUBLES
Simple et de fantaisie. Ils ont la spécialité de

Georges Violetti,
D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
FABRICANT ET IMPORTATEUR
Agent général de la maison

Georges Violetti,
D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
FABRICANT ET IMPORTATEUR
Agent général de la maison

nomme Jacques Sarrus; j'ai trente cinq
ans, et comme ce ne vit pas de l'air du
temps, mes parents ayant eu de la peine
à me laisser des rentes, je suis professeur de
latin et de grec. Je crois devoir vous en
dire aussi que je suis poète. J'aime la
poésie comme les idolâtres adorent leurs
statues. Que d'œuvres j'ai déjà brûlé
sur son autel! Elle est ma maîtresse
adorée, la douce et bonne fée qui me
consolait dans les jours de souffrance et
de découragement.

Jacques Sarrus cessa de parler et se
tourna vers le sous-officier.
— Je n'ai pas besoin de vous dire mon
état, fit le militaire en souriant; il y a
deux hommes qui ne reconnaissent ni le
prêtre et le soldat. Cependant, avant
d'être soldat, j'étais cultivateur. Je me
suis engagé par suite d'une déception
amoureuse, d'une grande douleur, qui ne
s'est pas encore apaisée. Je me nomme
Georges Raynal.

— Moi, dit le jeune homme j'ai un peu
plus de vingt-deux ans et suis à la recherche
d'un état qui me fasse vivre. Je suis
opérisé et je ne me connais aucun
peut-être. Je ne peux plus dire, maintenant
que je vous ai rencontrés, que je suis sans
ami, seul au monde... Comme j'ai une
écriture assez jolie, je fais des copies pour
le compte d'un entrepreneur d'écritures
qui me fait gagner de vingt-cinq à
trente sous par jour. Je fais aussi, quand
cela se rencontre, des traductions d'anglais
d'allemand, car je parle et écris
convenablement ces deux langues que ma
mère m'a apprises. Enfin, je suis un
pauvre déshérité et je me nomme Maurice
Vermont.

time de Suzanne Vernier, avait passé
six années en Algérie, se faisant estimer
de ses supérieurs et aimer de ses égaux.
C'est là qu'il avait reçu les galons de
sergent-major. Depuis huit jours seulement
il était revenu en France avec son
bataillon, qui se trouvait caserné au fort
de Vincennes.

Il savait que peu de temps après son
départ des Ambrettes, Suzanne avait
disparu de Maragnac; mais, au sujet de
sa mort supposée, il était resté très incertain.

— Je ne suis pas si je suis aimable, ri-
posta le poète; mais je suis bon et je
suis aimé. Sans me faire envie, la jeune
femme, entourée de toutes ses illusions et
de toutes ses espérances, fait passer dans
mon cœur déjà vieux une chaleur bienfaisante
qui semble me ramener moi-même.

je l'étais à votre âge. Vous avez devant
vous une longue et large route à parcourir.
Croyez-moi, ne gaspillez point votre
vie et ne vous mettez pas à courir trop
fort pour vous heurter, tomber et vous
casser le cou. Vous êtes pauvre, qu'est-ce
que cela fait? Vos vingt-deux ans valent
mieux que la fortune, vous avez en
richesse de promesses.

Je ne suis riche et mon pouvoir n'est
pas grand, puisque je n'ai pas su m'en
tirer d'embaras moi-même; toutes fois
je mets à votre service l'expérience que
j'ai acquise des hommes et des choses.
Et puis, n'ayant jamais rien su tenter
d'utile pour moi, j'aurais voulu de faire
mieux pour vous; si je n'étais pas un
autre pour un ami, j'aurais plus d'ardens.

Je suis timide; c'est un reproche qu'on
m'adresse généralement; à mon âge c'est
un ridicule, c'est honte. Cela tient à ce que
mon existence a toujours été difficile,
malheureuse. Il y a dans ma timidité, dans
la défiance et, je dois le dire aussi, dans
l'abus de fertilité, dans mes yeux, dans
mon nez, une fois lésés, je me connais, je
suis capable de toutes les audaces...

— En Amérique.
— Le nouveau continent est grand.
— J'ai été longtemps dans la Louisiane
et en dernier lieu à Philadelphie.
— Comment avez-vous connu le marquis
de Soubreuil?...
— Oh! d'une façon bien singulière;
c'est comme un chapitre de roman.
— Racontez-moi ça si je ne suis pas
indiscret.
— Nullement. Mais à vous, qui êtes
mon ami, je veux faire une confidence
plus complète, si cela ne vous ennuie
pas, je vais vous raconter mon histoire.
Du moment que vous voulez bien vous
intéresser à moi, il est nécessaire que
vous sachiez qui je suis.

— Il me suffit de voir dans vos yeux
que vous êtes honnête, répliqua Sarrus;
mais vous pouvez me raconter votre histoire;
j'étais votre récit avec intérêt.
Après un moment de réflexion, Maurice
parla en ces termes:
— Mais j'ai eu occasion d'affaires de
Bourse et sa conduite n'était pas des
plus régulières, continua Maurice; il
fit si bien, ou plutôt si mal, qu'il perdit
ou dissipa finalement tout ce que possédait
ma mère. Un jour, nous abandonnâmes
tout, elle et moi, et nous partîmes de Paris
et nous n'avons plus jamais entendu parler
de lui.

— Il est mort?
— Je ne saurais l'affirmer, mais je le
crois.
J'avais alors six ans. La maison, les meubles,
le linge, tout fut vendu à l'encan par
autorité de justice, et je me perdis
quittant la Louisiane, m'emmenant avec elle,
et s'en allant à la grâce de Dieu.
Huit jours après, nous étions à Londres,
où elle avait une amie d'enfance.
Ma mère se trouvait dans une détresse
profonde; mais elle avait une grande di-

gnité et était très-riche; elle n'aurait
point voulu, par tout le monde, être à
la charge de qui ce soit; aussi ne venait-elle
pas à Londres pour demander des
secours à son amie qui était fort riche.
Elle avait reçu une fois belle éducation;
elle connaissait plusieurs langues; elle
venait tout simplement trouver la riche
Anglaise, afin que celle-ci, grâce à ses
nombreuses relations, lui procurât le
moyen d'utiliser ce qu'elle savait pour
lui permettre de m'élever et de vivre en
même temps.

Répondant à la confiance de ma mère
la dame anglaise s'occupa de lui trouver
une place convenable. Ce ne fut pas
précisément facile, car j'étais un obstacle
sérieux... Nous prîmes pour la Louisiane,
cette magnifique colonie, qui à long terme
appartient à la France, dont les Anglais
nous ont dépossédés, moins une partie
qui nous restait au commencement de ce
siècle, et que Napoléon Ier vendit pour
quatre-vingt millions au gouvernement
des Etats-Unis.

C'est là, à la Nouvelle-Orléans, que
j'ai eu le malheur de perdre ma mère, il
y a quatre ans.
Maurice interrompit et essaya
fortement de se lever; mais Sarrus le
retrouva dans la même position.
— Sarrus lui resta silencieusement
la main.
Maurice poursuivit:
— Ma mère m'avait instruit en même
temps que les enfants de M. Graham...

c'est le nom du colon anglais, — dont
elle me faisait partager les leçons avec
l'autorisation du père.
A seize ans, on m'avait placé chez un
négoce de la ville pour apprendre le
commerce. Il va sans dire que je gagnais
peu. Pour certains individus, il est assez
difficile de réunir et de faire fortune en
Amérique qu'en France. Ma mère est
morte, M. Graham ne m'abandonna pas
complètement. Il me trouva une place
plus avantageuse que celle que j'occupais,
mais à Philadelphie. Voilà comment
je devins habitant des Etats-Unis.
J'ai pensé depuis, à tout pent-être, que
le planteur anglais avait cherché et
trouvé l'occasion de m'élever de sa famille.

— Mon cher Maurice, interrompit
Jacques Sarrus, il est bon toujours à
votre âge, de croire au bien plutôt qu'au
mal; et je vous conseil de vous défier de
tout sentiment qui vous porterait à douter
des bonnes intentions d'autrui. Mon
Dieu! je sais bien qu'avec ce principe on
s'expose souvent à être dupé; mais
croyez-moi, Maurice, il vaut mieux être
trompé parfois que de devenir septième.
Ceci, dit, en passant, continua.
— Je ne me plus pas à Philadelphie,
reprit le jeune homme. Si vagues que
fussent mes souvenirs d'enfance, je me
rappelais la France et Paris. Je ne puis
jamais jamais que j'étais Français sans
éprouver un tressaillement intérieur. Oui
Français, plus encore par le cœur et
l'âme que par le sang, je rêvais sans cesse
à la chère patrie absente. La revoir
devint bientôt mon idée fixe. Alors malgré
mes modestes appointements, je me mis
à faire des économies, et je commençai à
savoir ce que sont les privations.

(A CONTINUER)

EXTRA

ENTREVUE AVEC M. L'ÉVÊQUE J. B. R. DUFRESNE

Le dernier acte de l'histoire de son démission en faveur de M. L'Évêque...

On l'a vu, j'ai lu le paragraphe dans plusieurs journaux du soir, disait le maître M. L'Évêque...

NOYÉ DANS UN MARAIS! Des ouvriers du G. T. R. découvrent le cadavre d'un jeune homme...

ARRÊTATION DE DEUX VAGABONDS Vous deux apparaissez à la bande du "Chien Mort"...

UN SERGENT DE POLICE DISPARU Le comité de police siège à huis-clos...

ENCORE UN FILOU Les détectives à la poursuite d'un individu nouvellement arrivé...

DISPARITION MYSTÉRIEUSE D'UN SERGENT Un résumé circule qu'il se trouve compromis dans un grave affaire...

NOUVEAU MÉDECIN Nous apprenons avec plaisir que notre jeune ami, M. F. X. Vassier...

NOUVEAU MÉDECIN Nous apprenons avec plaisir que notre jeune ami, M. F. X. Vassier...

EFFONDREMENT!

Le Palais de Justice de la ville de Saint-Hyacinthe s'écroule avec fracas...

Un prisonnier nommé Marin, grièvement blessé...

CERCLE DOLLARD Mardi soir, le 24 courant, nous avons eu le plaisir d'assister à une séance...

UNE BONNE CAPTURE Un prétendu capitaliste arrêté à Toronto par le député grand-commissaire...

SERVICE FUNÈBRE Des Italiens dans le donut - La cérémonie interrompue...

L'ARMÉE DU SALUT EN FUITE Un brave capitaine rencontre les Philistins, hier, et s'en va en fuite...

LES DIVISIONS EN IRLANDE Le Pape approuve le cléricalisme...

LES AFFAIRES DE TERRENEUSE La députation des marchands...

TROP PARLER NUIT Respect à l'empereur...

LA PUNITION DES COUPABLES Le massacre des prisonniers...

TELEGRAPHIE

La justice sommaire

Mondit nigre, je te casse la tête Little Rock, 24. Hier matin, un planteur...

LES DANGERS DU PRINTEMPS Les poètes et les romanciers s'exaltent sur ce qui s'appellera en style romanesque...

Service funèbre Des Italiens dans le donut - La cérémonie interrompue...

L'Armée du salut en fuite Un brave capitaine rencontre les Philistins, hier, et s'en va en fuite...

Les divisions en Irlande Le Pape approuve le cléricalisme...

Les affaires de Terreneuse La députation des marchands...

Trop parler nuit Respect à l'empereur...

La punition des coupables Le massacre des prisonniers...

Amusements Théâtre Royal

COMME par les années passées, nous offrons, pendant la saison des enfants...

FEE & MARTIN MEUBLES, TAPIS, LIÈRIE, 307 & 301 Rue St-Jacques

PILLET & MACLEAN Avocats et Procureurs, etc., etc., 140 Rue St-Jacques

ON DEMANDE un homme cuisinier, 115 Rue University

ON DEMANDE un homme cuisinier, 115 Rue University

ON DEMANDE un homme cuisinier, 115 Rue University

ON DEMANDE un homme cuisinier, 115 Rue University

ON DEMANDE un homme cuisinier, 115 Rue University

ON DEMANDE un homme cuisinier, 115 Rue University

ON DEMANDE un homme cuisinier, 115 Rue University

VENTES PAR ENCAN.

Par MARCOTTE BROS. Meubles, Coffres-forts, Garnitures de Magasin, etc., Samedi, le 28 mars...

AVIS DE FAILLITE DANS L'AFFAIRE DE JOSEPH LECOMPTE, Hôtelier de la Cité de Montréal.

VENTE-TRES IMPORTANTE Stock de Ferme, Chevaux, Outils, etc.

AVIS DE FAILLITE Fonds de Banqueroute en vente par ENCAN PUBLIC.

AVIS DE FAILLITE WILSON & MCGINNIS, d'ATHLETIAN, Qué.-Insolvable.

AVIS DE FAILLITE WILSON & MCGINNIS, d'ATHLETIAN, Qué.-Insolvable.

AVIS DE FAILLITE WILSON & MCGINNIS, d'ATHLETIAN, Qué.-Insolvable.

AVIS DE FAILLITE WILSON & MCGINNIS, d'ATHLETIAN, Qué.-Insolvable.

AVIS DE FAILLITE WILSON & MCGINNIS, d'ATHLETIAN, Qué.-Insolvable.

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE. HENRI THOMAS, Locataire et Organiste.

Théâtre Royal. SPANROW & JACOBS, Propriétaires.

MUSEE EDEN. - ET - TERRE DES MERVEILLES

GRAND DERBY SWEEP CARSLAKE. \$75,000.00

SOUS L'ACTE DE LIQUIDATION Vente par encan public

MINERVA LE MEILLEUR CIGARE à 5 cents.

AVENUE DES PINS VENTE A L'ENCAN PUBLIC

CONSTRUCTION MATERIAUX DE

Perrault & Mesnard Architectes.

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE. HENRI THOMAS, Locataire et Organiste.

Théâtre Royal. SPANROW & JACOBS, Propriétaires.

MUSEE EDEN. - ET - TERRE DES MERVEILLES

GRAND DERBY SWEEP CARSLAKE. \$75,000.00

SOUS L'ACTE DE LIQUIDATION Vente par encan public

MINERVA LE MEILLEUR CIGARE à 5 cents.

AVENUE DES PINS VENTE A L'ENCAN PUBLIC

CONSTRUCTION MATERIAUX DE

Perrault & Mesnard Architectes.